

# La tâche en classe de langue à l'école primaire

L'objectif d'apprentissage en langue étrangère à la fin du primaire est le niveau A1 du CECR, premier palier de l'échelle de compétence langagière définie dans le Cadre.

Ce dernier constitue une approche totalement nouvelle de l'apprentissage d'une langue étrangère : « La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux **ayant à accomplir des tâches** (qui ne sont pas seulement langagières) **dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier** ». (CECR, chap. 2.1)



## Qu'est-ce que cela signifie ?

### Comment mettre en place « des tâches » avec des élèves de l'école primaire ?

Un constat s'impose : les élèves du primaire ont un bagage linguistique assez réduit, une durée d'attention très limitée ; l'aspect affectif de leur apprentissage est déterminant. Ces facteurs nous obligent à proposer aux élèves des activités qui les impliquent, c'est-à-dire des activités ayant un enjeu. Il ne s'agira pas de faire parler les élèves simplement pour entendre leurs productions, mais le but de la prise de parole sera **de faire quelque chose, de découvrir quelque chose qu'ils ne connaissent pas encore**. La langue est un **outil**, et non un objet d'étude. Lorsque l'enfant communique avec ses pairs, si la prise

de parole est **motivée par une recherche, une « tâche »** (ou micro tâche), **centrée sur le sens, la finalité**, et non sur la forme, il sera obligé d'utiliser correctement le lexique et les structures pour se faire comprendre de ses camarades : la motivation est toute autre qu'un acte de parole pour montrer au professeur que l'on sait utiliser telle structure ou tel lexique !

En ce sens, proposer des tâches aux élèves répond tout à fait à leur manière de fonctionner : créer un besoin, mettre en place un enjeu, tout en respectant leurs centres d'intérêt.



## Voici un exemple de tâche adaptée aux jeunes élèves :

### réunir le matériel dont ils ont besoin pour réaliser quelque chose.

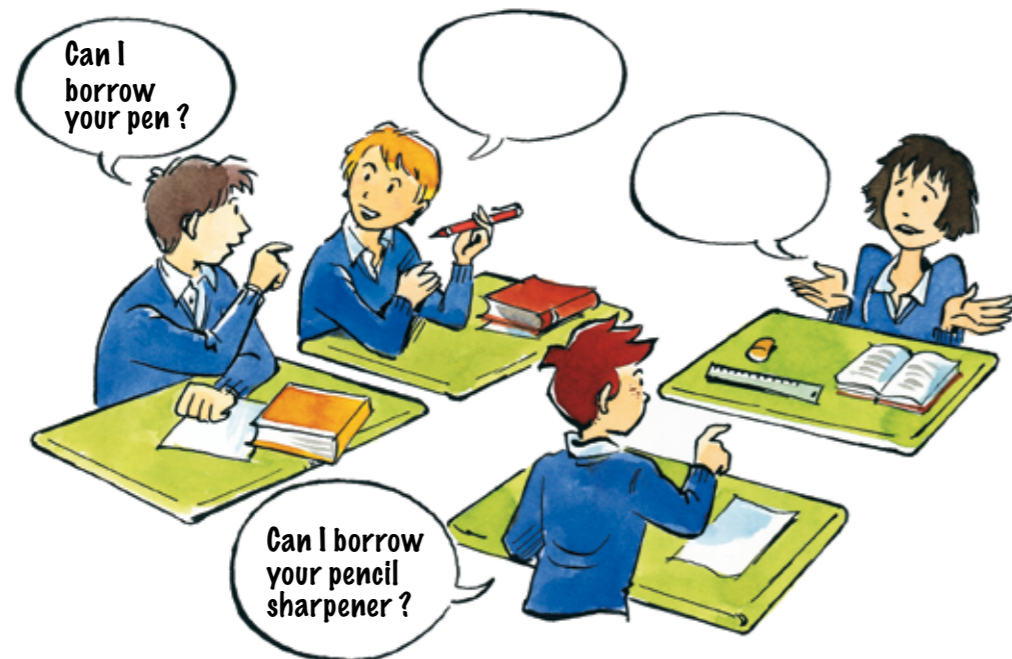
Les élèves reçoivent une liste de matériel scolaire et quelques vignettes, données au hasard. Ils devront faire le point sur les vignettes qu'ils doivent garder, celles qu'ils peuvent donner, et celles qu'ils doivent rechercher auprès de leurs camarades en réinvestissant les structures apprises. On comprend alors qu'il est inapproprié d'associer à ce lexique l'apprentissage de la structure « *What's this?* », puisque l'enfant de CE2 sait ce qu'est un crayon ou une gomme en français, et qu'il faut privilégier des structures plus utiles pour communiquer comme « *Give me a pen, please* » ; « *Have you got a pencil sharpener?* » ou encore « *Can I borrow your rubber, please?* »

L'objectif est de permettre aux élèves de pouvoir, dans une situation « normale » de classe, demander le matériel dont ils ont besoin pour réaliser quelque chose (colorier, découper, coller...).

Lorsque les élèves auront pris confiance dans l'utilisation

d'une structure et d'un corpus lexical pour réaliser une « micro tâche », nous pouvons alors envisager de les placer dans une situation plus complexe, dans laquelle ils devront sélectionner, parmi une multiplicité de structures, celles qui seront les plus pertinentes pour atteindre l'objectif fixé. Par exemple, à partir de cette même liste de matériel scolaire, rassembler le maximum d'éléments avec un budget donné. Cette tâche implique pour l'élève qu'il lui faut rechercher qui, parmi ses camarades, a le matériel, pour chaque élément en demander le prix, et décider s'il l'achète ou non.

En dehors de l'aspect motivant d'une situation d'échange concret et vecteur de sens, les structures et le lexique de l'exemple cité serviront tout au long de l'année à chaque fois qu'on fabrique quelque chose en classe dans le cadre de... tâches communicatives au service de l'apprentissage !



Domino & Co.